

## DU CŒUR SÉCHÉ ET DE LA DAME HALEWYN.

**M**AIS un matin qu'il mangeait en son château, Cependant que ses père et sœur étaient allés à Bruges acheter drap d'écarlate couleur de blé pour robes,

Et qu'il était servi par son frère et sa mère humblement,

Il devint soudain froid, tout-à-fait, car le cœur ne battait plus.

Portant la main à sa poitrine, il y toucha peau séchée.

Lors il sentit se retourner son visage, descendre ses épaules, se voûter son dos, et tout son corps s'amenuiser.

Regardant sa mère et son frère tour à tour, il les vit ricassant et ils s'entredisaient : Voyez ci notre seigneur rentré en sa première laide peau et son premier laid visage.

— " Ha, Messire, „ dit le frère, s'approchant hardi et parlant bien insolemment, " vous faut-il

servir de cette *clauwaert* pour vous ranimer? Vous n'avez plus, ce crois-je, votre force ancienne..

—“ En veux-tu tâter? „ dit le Sire, et il le frappa du poing, mais il ne lui fit plus de mal que mouche.

Ce que voyant, le puis né s'enhardit et se séant tout contre Halewyn sus le banc.

—“ Messire, „ dit-il, “ vous avez du boudin assez, je crois, c'est mon tour de manger. „

Et il lui prit le boudin hors l'écuelle.

—“ Messire mon fils, „ dit la mère, “ vous me devriez bien servir, à moi, qui suis vieille, de ce vieux vin que pour vous seul gardez. „

Et elle lui prit le gobelet hors la main.

—“ Messire mon frère, „ dit le puis né, “ vous avez, je crois, trop de ce quartier de brebis aux chataignes sucrées, je le voudrais, ne vous déplaie. „

Et il mit le quartier de brebis devant lui.

—“ Messire mon fils, „ dit la mère, “ vous avez, je crois, peu de goût pour cette belle pâtisserie à l'orge et au fromage, baillez m'en, s'il vous plait. „

Et le Sire ébahi la lui bailla.

— “ Messire mon frère, „ dit le puis né, “ il est longtemps jà que vous êtes là sis comme empereur, ne vous plairait-il vous dégourdir les jambes nous servant? „

Et le Sire se levant les servit.

—“ Messire mon fils, „ dit la mère, “ je vous vois présentement docile, vous plairait-il me demander pardon de m'avoir fait si longtemps tenir debout comme privée servante, vous baillant à boire et à manger, moi votre mère? „

Et le Sire chut à ses pieds.

—“ Messire mon frère, „ dit le puis né, “ te plairait-il choir à mes pieds pareillement et les baiser pour ce que jadis j'ai fait céans envers toi office de serf? „

—“ Je ne veux, „ dit le Sire.

—“ Tu ne veux? „

—“ Je ne veux, „ dit le Sire, et il démarcha d'un pas en arrière.

—“ Viens ci, „ dit le frère.

—“ Je ne veux, „ dit le Sire.

Lors le puis né lui courut sus, et, le jetant à terre bien aisément, il commença le dauber, frapper, meurtrir le visage de son éperon d'or,

disant : “ Revanche toi, Siewert Halewyn l’Invincible. Nul ne peut contre toi sauf moi. Tu nous as longtemps tenus comme serfs assujettis, maintenant je te tiens comme fromage et t’écrase sous le pied. Que ne fais-tu cabrioles comme chèvres ou ne t’envoies-tu comme oiseau, Siewert l’enchanté? „ et, s’enrageant à frapper, il tira son couteau, disant : “ Je te détranche si tu ne cries merci. „

— “ Je ne veux, „ dit le Sire,

Mais la mère ouyant ce, prit subtilement, dans le feu, poignée de cendres ardentes et nonobstant leur chaleur, en emplit au puisné yeux et bouche, disant : “ Tu n’occiras mon aîné, méchant cadet. „

Et cependant que le puisné ullait à cause de la grande douleur des cendres lesquelles l’aveuglaient, la dame lui ôta le couteau, et, comme il tournait et retournait sus lui-même bandant les bras, cherchant qui il frapperait, la dame le fit choir, l’enferma en la chambre, et issit tirant son aîné après elle. Puis, nonobstant qu’elle fut par l’âge faiblie, elle emporta Halewyn en la tour sus ses épaules, ainsi que

fait pastoureau de brebis (car il était hors de sens tout à fait), et là soigna et pansa son visage et sa poitrine lesquels étaient déchirés et saignants, et, à la tombée de la nuit, s’en fut le laissant.



CHARLES DE COSTER

# SIRE HALEWYN

BOIS ORIGINAUX DE

VICTOR STUYVAERT

TEXTE DE L'ÉDITION LACOMBLEZ DE 1893



Edition  
DE VEREENIGDE INVALIDEN  
Société Coopérative  
Rue du Lion 41, GAND  
1930

# TABLE

I	Des deux châteaux . . . . .	5
II	De Dirk le Corbeau . . . . .	7
III	Du Sire Halewyn et de ses comportements en son jeune âge . . . . .	10
IV	Comment le Sire Halewyn voulut prendre femme et de ce qu'en disaient les dames et damoiselles . . . . .	12
V	Pourquoi le Sire Halewyn étant revenu du tournoi appela le diable . . . . .	14
VI	Des grandes vagations du Sire Halewyn . .	19
VII	Du Prince des pierres et de la chanson . . .	21
VIII	De ce qu'Halewyn fit à la fillette coupant du bois . . . . .	27
IX	Du cœur de vierge et de la grande force du Sire Halewyn . . . . .	30
X	Comment le Méchant robba un orfèvre lom- bart et des mignons propos des dames et damoiselles . . . . .	37
XI	De l'orgueilleux écu du Sire Halewyn . .	40
XII	Comment le Sire Halewyn tournoya contre un chevalier d'Angleterre . . . . .	41

XIII	Du cœur séché et de la dame Halewyn . . .	47
XIV	De la faiblesse grande du Sire Halewyn et des nuits et journées qu'il vécut en la forêt.	52
XV	Comment le Méchant ayant perdu quinze vier- ges au Champ de potences menait noces cruelles et ripailles impies . . . . .	59
XVI	Comment les bourgeois de la bonne ville de Gand baillièrent protection aux filles pu- celles de la terre d'Halewyn . . . . .	61
XVII	De ce que faisait le Sire Halewyn sus la limite de sa terre . . . . .	63
XVIII	Des damoiselles Magtelt et Anne-Mie et de Schimmel le brave pommelè . . . . .	64
XIX	Comment Magtelt chanta au Sire Roel le Lied du Lion et la chanson des Quatre Sor- cières . . . . .	69
XX	De la seizième vierge pendue . . . . .	72
XXI	Comment Magtelt chercha partout Anne Mie	76
XXII	Comment Magtelt ploura bien amèrement et de la belle robe de la damoiselle . . .	79
XXIII	De Toon le Taiseux . . . . .	82
XXIV	Comment la damoiselle Magtelt prit bonne résolution . . . . .	89
XXV	De l'épée du Lion . . . . .	91
XXVI	Du noble accoutrement de la damoiselle Magtelt . . . . .	98

XXVII	Comment la Sire Roel et la dame Gonde inter- rogèrent le Taiseux et de ce qu'il répondit	100
XXVIII	Du chevauchement de la damoiselle Magtelt.	104
XXIX	Du corbeau et du moineau. du chien, du cheval et des sept échos. . . . .	109
XXX	Comment Magtelt vint au Champ de potences.	116
XXXI	Des seize morts et du Prince des pierres. . .	120
XXXII	Comment le père. la mère et le frère, cherchant leur fils et frère, ne le trouvaient point .	128
XXXIII	De la fête au château des de Heurne et de la tête posée sur la table . . . . .	131